AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 27-9-76242763

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY LES AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY LES AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4604-25 C

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

BULLETIN TECHNIQUE N° 113

22 SEPTEMBRE 1976

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte qui présente les préconisations en matière de lutte contre la Jaunisse Nanisante de l'orge pour l'automne 1976, a été réalisé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

*
* *
*

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la jaunisse nanisante de l'orge (Barley Yellow Dwarf Virus).

Cette virose a provoqué récemment d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France. Ainsi, dans les départements de l'Aisne et de l'Oise, on peut estimer à 10 % les surfaces d'escourgeon qui ont dû être retournées lors de la campagne 1975-76. D'autres parcelles moins touchées ont subi des baisses de rendement importantes.

- SYMPTOMES - DEGATS :

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orges, des rougissements ou jaunissements sur blé, un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

- MODE DE TRANSMISSION :

Cette maladie est transmise par les pucerons des céréales, parmi lesquels Rhopalosiphum padi peut être considéré comme le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

- LUTTE :

Il n'existe pas actuellement de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. Cette lutte sera donc indirecte. On cherchera à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

P. 51

.../...

- TECHNIQUES CULTURALES :

* Elimination des repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus ;

* Eviter les semis trop précoces. Cette mesure sera suffisante dans la plupart des cas : les levées se feront ainsi à une période devenue défavorable aux vols de pucerons (à moins d'un automne particulièrement doux).

- MOYENS CHIMIQUES :

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée et la présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Leur absence sur cette culture dans de nombreux secteurs laisse penser que les risques de contamination seront plus réduits cet automne.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe trois pucerons par plantule en moyenne.

Parmi les produits aphicides utilisables, seuls deux d'entre eux ont été expérimentés : PIRIMICARBE (125 g de matière active par hectare), DIMETHOATE (400 g de matière active par hectare). Ces deux matières actives ont donné satisfaction en 1975 quant à la protection contre la virose.

Il est conseillé de ne pas renouveler les interventions et de ne pas dépasser les doses prescrites.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

C. de la MESSELIERE

B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de Circonscription adjoint

J. GOIX